

L'état-major de division en mode engagement

Autor(en): **Reichen, Hans-Jakob**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le TOC de la div ter 1 du suivi de la situation préparé pour CORONA 20.
Photo © auteur. – CEM div ter 1.

CORONA20

L'état-major de division en mode engagement

Col EMG Hans-Jakob Reichen

Chef d'état-major de la division territoriale 1

Lorsque le 14 mars 2020 le commandant de division m'appela pour m'annoncer la mobilisation et l'engagement probable de troupes dans notre secteur pour faire face au coronavirus, les mots de Donald Rumsfeld résonnèrent : « *vous partez à l'engagement avec l'armée que vous avez, et non celle que vous souhaiteriez avoir* ».

Je savais que notre commandant attendait que je mette rapidement en place un état-major lui permettant d'avoir la vue d'ensemble, de reconnaître le besoin d'agir et d'ordonner, tout en lui laissant la liberté d'aller au contact de nos partenaires civils et de la troupe. Cependant, les 18 mois précédents avaient été marqués par la cristallisation de nombreux défis : notre quartier-général à Morges ne permettait pas d'assurer une conduite durable dans des conditions adéquates, nous n'avions pas formalisé l'organisation et le fonctionnement d'un tel engagement, nous ne disposions pas d'un système de conduite robuste, et le niveau d'instruction au sein de l'état-major et des états-majors de liaison cantonaux était inégal. Je devais également tenir compte que certains officiers devaient assurer des tâches essentielles dans leurs organisations civiles ou militaires et ne pouvaient pas entrer en service. Ces lacunes furent comblés grâce aux qualités des hommes de l'état-major de la division et de l'office de coordination 1, ainsi que l'appui inestimable des bases logistique et d'aide au commandement de l'armée.

J'ai opté pour une organisation d'état-major réduite, composés de deux officiers assurant le suivi de la situation dans les cantons via les officiers des états-majors cantonaux de liaison territoriale (EM cant li ter), des disponibilités de l'infrastructure, de l'engagement des trois compagnies d'infanterie attribuées pour la protection des ambassades dans les cantons de Vaud et l'appui à l'administration fédérale des douanes, ainsi que de l'appui sanitaire fourni par le bataillon hôpital 2 renforcé. Un officier d'état-major général « plans » était

attelé à la rédaction des ordres. Trois officiers, un par domaine de base, ont assuré les ressorts du personnel, de la logistique et de l'aide au commandement. Ils ont trouvé des solutions dans un environnement administratif complètement chamboulé. Les officiers de l'état-major réduit étaient en service pendant une semaine avant d'être relevés. Par contre le chef communication, le major Maxime Fontaine, a été engagé pendant plus de 70 jours de suite, afin de gérer les nombreuses sollicitations de la presse francophone. Les deux médecins de division sont venus en renfort en fonction des besoins. Entre le 17 mars et le 03 avril le lieutenant-colonel EMG Yannick Porret, chef disponibilité et le major EMG Emmanuel Kilchenmann ont servi avec l'état-major et ont conduit avec flexibilité et succès la mobilisation du bataillon hôpital 2, de 6 compagnies et de 5 détachements d'anciens militaires de service long. Ce noyau de milice était renforcé par un représentant de l'office de coordination qui assurait la mise à disposition des infrastructures nécessaires aux troupes engagées et par le remplaçant du commandant de division, le brigadier Charrière qui a assuré le rôle essentiel du pilotage des EM cant li ter.

Nous avons décidé d'assurer la mobilisation des premières troupes depuis Morges et ensuite de prendre et d'installer un poste de commandement sur la place d'armes de Bière, qui a été exploité jusqu'au 28 mai. Ainsi nous avons pu profiter des avantages logistiques (subsistance et cantonnements), de l'espace nécessaire pour installer une salle de conduite et de la proximité avec le commandement du bataillon hôpital 2. L'engagement a été conduit en utilisant le système permanent informatique de la défense. Rapidement un portail d'échange, les accès, les documents et les processus nécessaires ont été mis en œuvre informatiquement. Notre engagement a été facilité par l'appui de deux sergents chefs en service long et d'un sergent volontaire.

L'intensité des premières semaines passées, la conduite de cet état-major réduit a été assurée par le lieutenant-colonel Gagliardi, chef engagement professionnel de la division à partir du 23 avril.

Nous avons surmonté le brouillard de l'engagement, marqué par la fluidité des structures et des directives, l'incertitude de l'évolution de la situation et la gestion du personnel de l'EM dans le temps long. Passé l'étonnement des premiers jours, nous avons commencé à consigner nos apprentissages, afin d'améliorer l'armée que nous aurons pour le prochain engagement.

Trois lignes d'effort ressortent :

- Mettre en place une infrastructure de conduite, y compris les systèmes de conduite, rapidement disponible ;
- S'entraîner régulièrement avec nos EM cantalières et nos partenaires civils ;
- Etablir les ordres et la planification du personnel permettant la mise en place d'un état-major de conduite de milice réduit sur l'ensemble de l'année.

Je tiens à remercier les militaires qui auront servi avec l'état-major de la division territoriale 1 durant ces semaines d'engagement d'appui.

H-J. R.



Durant cet engagement CORONA 20, la sollicitation des médias romands était forte. En 73 jours, la cellule communication de la division a réalisé 4 communiqués de presse, répondu à plus de 1'800 appels, 700 emails, organisé 12 points presse et effectué 25 visites de médias dans toute la Suisse romande, pour un total de 377 articles détectés.

Photo © of spéc Sullivan Thimotée – Cell com div ter 1

